

Les candidats traiteront, au choix, l'un des trois sujets proposés.

SUJET I : CONTRACTION DE TEXTE

Texte : La fascination

Un jeune homme peut être fasciné par ses parents ou seulement, par l'un d'eux, par un ami, un homme dont parle l'actualité, un personnage de roman ou de cinéma, une vedette sportive, ou simplement, un voisin. Cette fascination repose sur l'admiration et entraîne le désir de ressembler à la personne concernée. On voit tout de suite, l'intérêt ou les risques d'une telle situation. L'admiration éprouvée pour le modèle, peut être justifiée ou non. Le jeune homme, du fait de son manque d'expérience, peut, en effet, être facilement dupé. Il peut voir de la grandeur où il n'y a que masque et se fourvoyer en conséquence. Il peut aussi, par souci de coller au modèle, jouer le rôle d'un personnage emprunté et ne pas être lui-même.

Pourtant, nous nous définissons par comparaison avec ceux qui nous entourent. L'important est donc bien, de ne pas se tromper de modèle et non plus de ne pas tomber dans un simple mimétisme. Il ne s'agit pas d'imiter servilement l'autre, mais de s'en inspirer pour devenir soi-même.

Les exemples ne manquent pas. En lisant la biographie des grands hommes, on découvre que le point de départ est très souvent une rencontre. Ainsi, le peintre anglais Bacon ne songeait pas à peindre quand il a été foudroyé par la peinture de Picasso et par le style du personnage. Tel autre a découvert la littérature par l'admiration pour un voisin qui lui prêtait des livres. Pour quitter le monde des grands hommes, pensons à ce campagnard qui a choisi de devenir pilote parce qu'un cousin pilote de ligne, le fascinait.

Il va de soi que cette fascination que nous éprouvons pour quelqu'un, provient en partie, de ce que nous avons déjà en nous, des éléments qui nous inclinent dans ce sens. On tombe du côté où l'on penche, dit le proverbe. Mais il va de soi qu'un homme exceptionnel ou seulement perçu comme tel, peut nous aider à nous épanouir.

Les dangers sont plus faciles à imaginer. Ils peuvent provenir tout d'abord, d'une désillusion, quand on découvre que le modèle ne correspondait en rien, à ce que l'on avait imaginé. On peut tomber aussi dans des situations ridicules quand l'imitation est servile et fait que nous ne sommes plus nous-mêmes. Mais, le plus grave, vient bien sûr, des situations où le modèle n'est un modèle qu'en apparence, ou l'admirateur vit dans l'illusion et comme l'amoureux confond ses rêves et la réalité.

L'alcoolisme de ce chanteur admiré, a, peut-être, fait des émules chez des jeunes gens moins inspirés. La consommation de drogue provient souvent d'abord, du désir de faire comme un grand ou une vedette. L'exemple d'un aventurier des affaires très médiatiques, peut donner le goût de l'argent vite gagné. Ne voyait-on pas, il y a seulement quelques années, des jeunes gens défiler derrière une pancarte « Etre X ou rien » ?

Notons au passage que le texte de cette pancarte, faisait allusion à une phrase que Victor Hugo, alors adolescent, avait écrite dans ses carnets : « Etre Chateaubriand ou rien. » Cette admiration était cette fois, bien placée et Victor Hugo se trouvera à la hauteur de celui qui, durant sa jeunesse, l'avait fasciné. Tout ce qui concerne l'âme humaine, a toujours deux anses. La parole peut servir à

communiquer et à mentir. Les autres peuvent nous aider à nous réaliser ou nous anéantir. La réussite tout autant que le désastre, peut résulter d'une admiration d'enfance. Pourtant, au bout du compte, il ne faut pas exagérer ses influences. Il ne faut surtout pas en prendre prétexte pour rejeter la responsabilité sur autrui. Notre vie dépend bien de nous. La destinée, c'est le caractère, disait Napoléon. Ce qui nous arrive, c'est ce qui nous attend.

J. ROUAUD, *Des Hommes illustres*, Paris, Edition Minuit, 1993.

Vous rédigerez du texte ci-dessus, un résumé ou une analyse. Puis vous choisirez dans le texte, un problème intéressant que vous expliquerez et discuterez.

SUJET II : COMMENTAIRE COMPOSE DE TEXTE

Vous présenterez de ce texte un commentaire composé. Vous pourrez y étudier le symbolisme du personnage et la pensée politique de l'écrivain.

Texte :

Je représente l'humanité telle que ses maîtres l'ont faite. L'homme est un mutilé. Ce qu'on m'a fait, on l'a fait au genre humain. On lui a déformé le droit, la justice, la vérité, la raison, l'intelligence, comme à moi les yeux, les narines et les oreilles : comme à moi, on lui a mis au cœur un cloaque de colère et de douleur, et sur la face un masque de contentement. Où s'était posé le doigt de Dieu, s'est appuyée la griffe du roi. Monstrueuse superposition. Évêques, pairs et princes, le peuple c'est le souffrant profond qui rit à la surface. Mylords, je vous le dit, le peuple, c'est moi. Aujourd'hui vous l'opprimez, aujourd'hui vous me huez. Mais l'avenir, c'est le dégel sombre. Ce qui était pierre devient flot. L'apparence solide se change en subversion. Un craquement et tout est dit. Il viendra une heure où une convulsion brisera votre oppression, où un rugissement répliquera à vos huées.(...) Tremblez. Les incorruptibles solutions approchent, les ongles coupés repoussent, les langues arrachées s'envolent, et deviennent des langues de feu éparses au vent des ténèbres, et hurlent dans l'infini ; ceux qui ont faim montrent leurs dents oisives, les paradis bâtis sur les enfers chancellent, on souffre, on souffre, on souffre, et ce qui est en haut penche, et ce qui est en bas s'entrouvre, l'ombre demande à devenir lumière, le damné discute l'élus, c'est le peuple qui vient, vous dis-je, c'est l'homme qui monte, c'est la fin qui commence, c'est la rouge aurore de la catastrophe, et voilà ce qu'il y a dans ce rire, dont vous riez!

Victor HUGO, *L'Homme qui rit*, 1869.

SUJET III : DISSERTATION

Un critique littéraire a écrit :

« L'engagement littéraire n'est pas nécessaire à un écrivain. »

En vous fondant sur des exemples littéraires, vous expliquerez et discuterez son opinion.